CULTURE

ARTS PLASTIQUES

"Le Cube" pour le Collectif 212

Abdelhak Najib

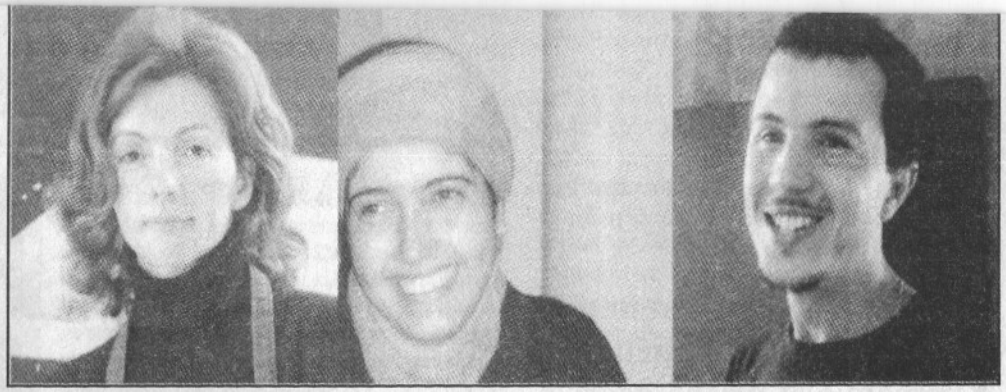
C'est une première. La création d'un collectif d'artistes pour promouvoir les Arts et créer une synergie de travail entre plusieurs artistes. Le Collectif 212 a franchi le pas et s'expose dans «Le Cube».

Etabli depuis décembre 2004 à Rabat, le Centre Autrichien d'Information s'affirme comme une nouvelle plate-forme d'échange privilégiée entre le Maroc et l'Autriche. Disposant d'une bibliothèque et d'une médiathèque très complètes, agrémentées d'un petit café viennois, il permet désormais à un large public de se familiariser avec les différents aspects de la culture autrichienne. Centre d'examen agréé ÖSD, il propose en parallèle aux étudiants et enseignants en langue allemande de multiples supports pédagogiques ainsi que des séminaires de formation continue. Encouragé par l'Ambassade d'Autriche, il est également à l'origine de conférences, projections de films, soirées thématiques et autres événements favorisant la découverte et la connaissance mutuelles.

Avec l'ouverture en avril dernier de son espace d'art, «Le Cube», le Centre témoigne de son attachement à promouvoir les activités culturelles, et notamment les arts plastiques. À travers un programme original d'expositions, la galerie se veut en effet révélatrice de talents, qu'ils soient originaires du Maroc, d'Autriche ou d'autres horizons. Le Cube accueille ainsi dès le 16 novembre un groupe de sept artistes représentatifs de la création contemporaine dans le royaume, et réunis sous l'indicatif clin d'œil de Collectif 212.

Peintures mais aussi installations éphémères, art vidéo, performances..., cette nouvelle communauté d'expression nous invite par sa démarche à découvrir et apprécier toute la richesse issue de la diversité, élargissant à la fois notre perception esthétique et le champ infini de notre sensibilité. Suite à leur première présentation conjointe, Younès Rahmoun, Safâa Erruas, Hassan Echair, Imad Mansour, Jamila Lamrani, Amina Benbouchta et Myriam Mihindou vont se succéder à l'affiche jusqu'en juin 2006 à un rythme mensuel pour nous faire partager tour à tour leurs œuvres les plus récentes.

Vernissage de la première exposition collective des 7 artistes, accompagnée par une performance de danse de Christine Quoiraud, le 16 novembre à 18h 30 h, à l'espace d'art «Le Cube», au Centre autrichien à Rabat (11, rue Benzerte).



Les artistes du Collectif 212

DES ARTISTES ET DES HORIZONS

• Basé à Tétouan où il est né, Younès Rahmoun explore dans ses installations les thèmes d'une mystique personnelle, aimant à brouiller les frontières entre rêve et réalité, songe éveillé confronté à la cruauté quotidienne. Attaché au monde de l'enfance n'appelant qu'amour et vérité, il dénonce l'innocence volée par l'irruption soudaine de la mort, blancheur symbolique du linceul gommant l'éclat de la vie sous le silence d'un rituel baigné d'une lueur venue d'ailleurs.

• Jeune diplômée de l'École des Beaux-Arts de Tétouan, où elle s'est établie, Safâa Erruas mêle bravoure et délicatesse pour conquérir l'espace, captivant l'œil et l'esprit par ses compositions d'éléments insolites comme autant d'instantanés d'un monde aussi sensible qu'inquiétant. Portées par la virginité d'une blancheur immaculée, ses installations à l'essence minimaliste font la part belle à la matière mise en scène dans un jeu subtil avec la lumière et ses auras.

• Installé à Tétouan et profondément inspiré par l'entre-deux continents, Hassan Echair interpelle l'éphémère, l'immatériel de la vie face à l'implacable course du temps.
Verre, pierre, cordes, racines à l'unisson dans ses structures en suspension invitent l'ombre et sa fuite, l'empreinte de l'instant sitôt révolu tel un assaut vers l'infini, défi à l'inconstance de l'univers.

• Né à Bagdad et imprégné par l'art mésopotamien, Imad Mansour réinvente à travers peinture, théâtre, installations et vidéos un langage et une harmonie porteurs d'un héritage dont l'écho vibre au présent. Unie dans sa genèse, plurielle dans ses formes, son œuvre fusionne dans un mouvement perpétuel balayant toute nostalgie la recherche des origines, celles du monde et de soi.

• Exploratrice d'une société dont elle révèle les tensions et ambiguïtés, Jamila Lamrani cultive l'audace à travers ses installations reliant d'un fil tendu les opposés, puissance et fragilité, extérieur et intimité, gravitation et ascension. Sensible au monde comme aux lieux traversés, elle sculpte ainsi le vide qu'elle nourrit sans cesse de sa curiosité pour ouvrir un nouveau dialogue entre le temps et l'espace.

• Amina Benbouchta nous ramène à l'essentiel en exprimant dans l'espace concentré de la toile sa quête vers la lumière, sa vérité. Spontanéité du trait, ascétisme des moyens, translucide pureté des strates se superposant dans une chronologie de l'instant, l'artiste exprime dans l'impulsion du geste sa conscience absolue de l'alchimie des sens.

• Artiste franco-gabonaise ayant choisi Rabat pour point d'ancrage, Myriam Mihindou projette dans son œuvre l'humain vers son universalité. Une intuition qui prend vie à travers sculptures, photographies, son ou encore vidéo, pour révéler de lointaines mémoires enfouies et les guider vers des territoires infinis, à la conquête de l'invisible.